

sait 'parce que nous avons aujourd'hui 20 ans, nous avons fait ce que nous devons faire, aux autres maintenant'. Cette réflexion a inspiré le long-métrage *Fame chimica*, récit de cette période de la vie pendant laquelle les jeunes de 20 ans de la périphérie choisissent leur avenir. Dans notre cas, c'est l'histoire de deux jeunes hommes qui se trouvent à un carrefour et qui vivent ce moment de façon conflictuelle. L'un est écrasé sous le poids des obligations et du travail, tandis que l'autre, trafiquant de drogue, a choisi de ne pas grandir. Ils doivent décider de devenir comme leurs parents et continuer à vivre dans un quartier comme celui là ou bien de regarder ailleurs »

Gianfilippo Pedote (Producteur) : « *Fame chimica* est un film réalisé sans le financement de l'Etat et sans l'intervention de grands producteurs du cinéma italien. Nous avons adopté la formule d'impliquer toutes les personnes capables professionnellement de donner vie à un film destiné au marché, en leur demandant de réinvestir partie de leurs gages dans la réalisation du film, devenant ainsi copropriétaires du film. Les promoteurs de ce projet, qui ont fondé la **coopérative Gagarin**, ont proposé une association en participation avec des personnes, des sociétés et des petits bailleurs de fonds qui souhaitaient soutenir le film. La coopérative Gagarin a donc créé une association avec la participation de nombreuses personnes qui ont un intérêt direct dans le film. L'association pour *Fame chimica* est en effet propriétaire du film à 75 pour cent ».

Festival du cinéma d'ATTAC Isère

Viva Zapatero ! (21 mars à 20 h)

de Sabina Guzzanti avec Francesco Alberoni,

Lucia Annunziata
(2005) 1h20



Dans une Italie où Berlusconi contrôle la quasi-totalité des médias, Sabina Guzzanti célèbre humoriste italienne voit son show déprogrammé de la télévision publique après sa première diffusion sous le prétexte de "vulgarité" et d'insultes au gouvernement. A l'occasion de cette mise à pied, Sabina Guzzanti va enquêter avec autant d'humour que de sérieux auprès de la classe politique et médiatique sur l'état de la démocratie en Italie et en Europe.

Débat « les médias au cœur du débat »

Cinéma Le Fellini 38090 Villefontaine
<http://huitetdemi.site.voila.fr>
<http://huitetdemi.over-blog.com/>



À L'AFFICHE SPÉCIAL 22 — 25 MARS

Cinéma
8
Art et essai

Inédits d'Italie

TARIF 12 EUROS POUR 3 FILMS PARMIS LES 4

SAISON 2006-2007

Samedi 24 mars à 18 heures 30 : Conférence de Brice di Gennaro, co-directeur des Rencontres de Cinéma de Grenoble, et à 19 h 30 : buffet italien

Il posto dell'anima (23 mars à 20 h 30 et 25 mars à 17 h)



Film italien de Riccardo Milani (2002) - 1h46 - Avec Silvio Orlando (Antonio), Michele Placido (Salvatore), Paola Cortellesi (Nina), Claudio Santamaria (Mario)

Dans un petit village de montagne, Antonio, Salvatore et Mario travaillent à la Carair, une multinationale qui fabrique des pneumatiques. Leur existence bascule quand on leur annonce la fermeture de leur usine. Avec les autres ouvriers, ils décident de lutter par tous les moyens contre cette décision et pour la reconnaissance de leur condition...

Avec beaucoup de tendresse, Riccardo Milani aborde deux sujets brûlants : les fermetures d'usine et les maladies liées au travail. On passe du rire aux larmes dans ce film où Silvio Orlando joue les clowns équilibristes jonglant entre poésie et amertume...

Interview de Riccardo Milani parue sur le site de la RAI (www.italica.rai.it)

Comment est née l'idée de faire un film sans personnages héroïques mais avec un thème aussi puissant ?

Je suis fasciné par les perdants, ça m'intéresse de parler de ces personnages. Je

crois qu'en ce moment, l'Italie s'intéresse majoritairement aux catégories sociales les plus riches et à leurs problèmes. De nombreux films traitent de problèmes psychologiques. Je voulais parler d'une humanité dont on parle vraiment peu. Et puis, je crois en l'utilité de raconter de telles histoires.

Pensez-vous que ce film, qui sort quelques temps avant le referendum pour l'article 18, puisse être instrumentalisé ? Peut être dans la vision négative d'un syndicat qui semble totalement absent ?

Je ne sais, ce n'est pas ce que je pensais quand je l'ai réalisé. Je suis parti d'une phrase : « *Vaut mieux être mort que chômeur* », c'est ce qu'a dit un ancien ouvrier. J'ai voulu raconter cet attachement, quasi désespéré, au travail.

Il y a beaucoup de solitude dans le film, cette petite communauté semble livrée à elle-même, contre tous : était-ce voulu ?

Oui. Il y a une responsabilité politique et sociale dans cette solitude des classes ouvrières et paysannes. Je suis sûr que ce sont deux classes encore très présentes en Italie, et pourtant il semble qu'elles aient été volontairement oubliées. Dans beaucoup de zones du pays, il y a encore une forte opposition entre l'industrialisation et une culture paysanne qui semble vouée à disparaître.

Le film a des tonalités dramatiques mais, dans le même temps, vous avez maintenu un important registre comique : pourquoi ce choix ?

Je suis sûr que la comédie italienne, plus que tout autre genre, a influé sur notre histoire et notre culture. Les films ont un ton humoristique parce que c'est ce qui représente le mieux notre façon d'être.

découvre un matin que son meilleur ami et client Mimì Rendano s'est enfermé dans une banque, menaçant les clients d'un pistolet et d'une valise prétendument bourrée d'explosifs. Pourtant Matteo sait que Mimì est le meilleur homme du monde, raison pour laquelle il entreprend de raconter son histoire.

Inspiré d'une histoire vraie, ce film, d'une ironie décapante, marque le renouveau de la comédie italienne, à travers l'histoire de ces trentenaires en quête d'amour. Giovanni La Parola réalise un premier film ambitieux, très bien interprété par les deux meneurs de la célèbre émission télévisée *Le Iene* et par la promiseuse Sabrina Impacciatore.

Fame chimica (22 mars et 24 mars à 20 h 30)



Film italien de Paolo Vari, Antonio Bocola (2004) - 1h37 - avec Marco Foschi (Claudio), Matteo Gianoli (Manuel), Valeria Solarino (Maja)

Place Youri Gargarine, dans la banlieue de Milan, Claudio et Manuel sont des "zarri", des jeunes du quartier, qui zonent pour noyer leurs angoisses, pour s'évader de ce microcosme qui rassemble les tensions et conflits sociaux actuels. Leur profonde amitié est bientôt mise à mal par la venue d'une belle jeune femme dont ils tombent sous le charme...

Grand Prix du festival d'Annecy 2004, *Fame Chimica* marque la naissance d'une nouvelle génération de cinéastes italiens qui utilisent une production alternative pour dépasser le manque de moyens accordés au jeune cinéma italien engagé. Porté par l'authenticité d'acteurs non-professionnels et par une bande originale séduisante, ce film offre un regard neuf sur les banlieues milanaises.

Interviews parues sur le site de Cineuropa (www.cineuropa.org)

Antonio Bocola (réalisateur) : « *Aujourd'hui c'est le dernier jour du tournage de ce long-métrage Fame Chimica, qui prend son titre d'une œuvre que nous avons réalisée en 1997. Il s'agissait d'un court-métrage, tourné dans le même quartier.* »

Paolo Vari (réalisateur) : « *A la fin de ce court-métrage, un des interprètes di-*

E se domani (24 mars à 17 h et 25 mars à 20 h 30)



Film italien de Giovanni La Parolà (2005) - 1h29 - Production Avec Luca Bizzari (Mimì), Paolo Kessisoglu (Matteo), Sabrina Impacciatore (Caterina)

Matteo Cillario est avocat. Il a une obsession : dépenser le moins possible ! Il